

Fanon, Homme Libre

de
AMIN KHAN

Oui

un intellectuel médecin penseur écrivain psychiatre militant
combattant fier courageux ombrageux tout ce que tu veux mais Fanon c'était
avant tout un poète

ce n'est pas moi qui le dis
pas moi mais Pierre
Pierre Chaulet
le 11 mars 2011 Alger midi
au soleil national du deuil
à l'ombre tranquille de l'espérance
dans l'espace entre les grains de lumière
qui dansent entre les corps mystérieux
des orangers décatis
et l'ombre des grilles fébriles du jardin

un demi-siècle après ta mort

d'énormes pelletées de temps nocif
jetées sur ton cœur
encore brûlant
malgré tout

ton cœur

braise jetée au loin
par les vents violents
de ces îles-là Caraïbes défoliées
îles fractionnées concassées humiliées
poussière

vers l'amont des tourments
de la mémoire lointaine

mais rien n'y peut rien
ce temps est plein de trous
vieux carbone et vieil oxygène s'affrontent
tels des lutteurs éloignés
par les bras du bronze immense
depuis trop longtemps
loin de la terre natale
oubliés de leurs adorateurs
sans but désormais
sauf peut-être
pour certains
les quelques sous et les centimes
que jettent au sol sali de leur sang
quelques anciens
les devenus spectateurs
dans leurs oripeaux leurs uniformes
leurs guenilles mentales
en costumes cravates rayés
élimés au coude de la dignité
mais toutefois dignes
certains
émaciés démodés juvéniles
et saisis parfois encore figure-toi
de transes passagères
qui meurent aussitôt
au bord du cercle du soleil rituel
des sacrifiés du premier rang
toi c'est ton privilège
de les avoir quittés à l'âge béni de 36 ans

d'avoir quitté ce monde
tel le héros d'un vieux film en noir et blanc
un film de guerre ou d'aventures
un film du 20^{ème} siècle

quitté la vaste terre de Dieu
avec des visions
de ce qui n'est jamais advenu
qui n'advient jamais
mais qui est pourtant

visions de ceux qui à l'époque déjà
cheminaient sur le fil du rasoir

files de maigres sentinelles toujours mobiles
sentinelles du camp nocturne inquiet
sans répit
assailli sans relâche assailli

ces hommes qui traversaient
avec leurs pataugas oiseuses
leurs peurs et leurs croyances
les frontières et les auréoles du sang de leurs frères

peu importe

ces hommes faits ombres
ces hommes faits échos alluvions amers
stock de tristesse
fonds de commerce

héros
sur mauvaise bande magnétique
d'un de ces pays frères qui n'existent plus

aujourd'hui
au goût de cendres
on ne se souvient plus que de quelques-uns
parmi les héros
on se souvient de quelques saints quelques martyrs

dans le grand registre de la vérité
les anonymes on n'en parle pas
depuis toujours tu le sais
depuis bien avant les Guerres Punique
depuis bien avant les labours sanglants
en tous sens
de l'aliénation du monde
depuis bien avant les grands carnages subtils
qui ne laissent aucune trace du crime
pour la raison qu'il n'y a plus que le crime
et que le crime embrasse la raison
alors que faire ?
que faire ?
seul dans son cœur
seul dans sa chambre
face au mur blanchi à la chaux
de l'heure carcérale
connaître et connaître à nouveau
ce qui brûle
en soi
même s'il faut pour cela
dénuder son cœur
y enfoncer les doigts de la nausée et de l'amertume
reconnaître que là
frère presque perdu
frère bientôt perdu
tu as raison contre tous
avec ton sang infecté
avec tes muscles nus
avec ces fibres de conscience
avec cette colère
avec cette vigilance

que faire ?

que faire ?

te mettre debout

droit debout

debout dans la patrie des vents

debout dans la respiration des îles

debout dans le tremblement de la terre

ouvrir ta chemise blanche de boucanier

et qu'y viennent la lumière amère

et la grande haleine de la révolution

lécher ta sueur

la sueur de l'homme fiévreux

la sueur de l'homme mourant

chaque jour depuis le jour de sa naissance

la sueur de l'homme qui se débat dans les rets de son intelligence

la sueur de l'homme debout s'entend

que faire ?

dis que faire ?

traverser en soute peut-être

mais d'un pas allègre

les océans qui s'interposent

entre les îles naufrage et les îles destin

ne pas laisser d'espace entre soi

entre sa peau et la conscience du monde

entre les mots et les gestes

entre le carbone et l'oxygène

ne pas laisser d'espoir à l'ennemi

qu'il aura un jour

la légitimité du pardon

brûler

brûler

brûler jusqu'à la fin

en homme seul
en homme en devenir
en homme libre

homme loin de l'origine
et loin
de la destination

Homme Libre

Fanon

Paris, juin 2011